

Le Jour, 1952  
19 octobre 1952

## **PROPOS DOMINICAUX - LE CALME DE LA MER**

Faire pénétrer en soi la paix de la nature...

Transposer dans son cœur le calme de la mer...

Mais voici que dès l'aube notre pensée s'agite ; et c'est pour des choses vaines que notre cœur bat. Tant de rose dans l'aurore, tant de bleu dans le ciel ne nous émeuvent pas ; et la masse tranquille des grands arbres ne nous fait pas partager son bonheur.

Le bruit s'empare de nous et l'ambition et le souci et ce désir obscur des choses impures ou stériles.

**Ce qu'il y a d'inassouvi dans l'homme, qui le dira ?** Qui mesurera cette aspiration indéfinie qui nous sépare de la paix profonde ?

Pourtant chacun veut la paix. Les peuples et les gouvernements en ont l'obsession. Ils la veulent comme on veut la plénitude de la joie. **Ensemble ils ignorent encore que la paix est toujours le fruit d'un renoncement.**

**Dans la mesure où nous nous attachons, la paix nous quitte. Elle nous fuit. Elle ne veut aucun lien pour l'âme, aucune chaîne pour l'esprit. Elle ne veut aucune violence à la tranquillité de l'infini.**

La paix idéale se confond avec l'universel bonheur ; tandis que tout en nous est instabilité, inquiétude, angoisse. Chacun de nos petits bonheurs quotidiens finira. Quand ? Comment ? Nous le savons ou nous l'ignorons. Mais le poison de cette certitude qu'au terme de chaque triomphe il y a un malheur nous ravage.

**Rien ne dure, rien ne peut durer que ce qui peut durer au-delà de la mort. C'EST EN CE SENS QUE LA CIVILISATION DU CONFORT EST EN CONFLIT AIGU AVEC LA PAIX.** Quel confort peut avoir un sens au terme d'une vie humaine, quel autre confort que celui d'une conscience transparente, d'une sagesse souriante, indifférente à ce que l'on quitte, sûre de trouver l'infini au-delà du visible qui s'éteint ?

Comment nos yeux pourraient-ils **tout** voir, et notre esprit avec eux ? Comment avec nos moyens chétifs irions-nous jusqu'aux sources de la Création ? **L'ascension de l'homme est une évidence mais elle ne peut finir que dans l'abîme de l'Éternel.** A mesure que nous nous élevons, le vertige nous saisit. Ce vertige, aucun moyen matériel ne le tempère.

Pour le maîtriser il n'y a que la puissance de l'esprit qui fait s'ouvrir les portes du bonheur.

**Pour avoir la paix il faut ne désirer qu'elle, l'isoler de tout ce qui l'alourdit et la corrompt ; et la corrompt ; ET SE DIRE, DES L'AURORE, QUE NOTRE JOURNÉE SERA PLEINE, DANS L'EXACTE MESURE OU NOUS LA VIDERONS DE TOUT CE QUI N'A PAS D'AVENIR.**

**Dès qu'elle cesse d'être un secours pour l'âme, la civilisation matérielle est par sa nature même une condamnation de la paix.**

**Au-delà des nourritures temporelles, il y a les délices d'un cœur pur. Au-delà de nos spectacles de plâtre et de carton, il y a l'immensité étourdissante des mondes.**

**Pour faire de notre vie une possession et une richesse permanentes, ne cherchons la paix qu'à partir des limites de l'horizon...**